

## Les débuts néolithiques de l'élevage des bovidés et de l'exploitation laitière dans l'ancien monde

Jean-Denis Vigne

### Résumé

Les connaissances sur l'origine de l'élevage des bovidés (mouton, chèvre et bœuf) de l'ancien monde ont été profondément renouvelées durant ces dix dernières années. L'analyse de la structuration de la diversité génétique des animaux actuels y a beaucoup contribué, mais c'est encore l'archéologie qui, en s'appuyant sur des fouilles toujours plus nombreuses et sur des techniques toujours plus sophistiquées (morphométrie géométrique, isotopes stables, ADN ancien) a apporté le plus d'informations nouvelles. Les deux disciplines seront brièvement présentées, puis seront mises à contribution pour broser un état des connaissances sur les lieux, dates et conditions dans lesquelles l'élevage de rente est né au Proche-Orient, il y a plus de 10 500 ans, et sur la manière dont cette pratique et le bouleversement socio-économique qui l'a accompagnée se sont propagés à une grande partie de l'ancien monde.

On examinera en premier lieu la question des ancêtres sauvages de ces bovidés domestiques et de leur répartition géographique au tout début de l'Holocène. On s'intéressera ensuite au cadre paléoclimatique et chronoculturel dans lequel se sont déroulés ses événements, celui du Néolithique précéramique proche-oriental. Les plus anciens indices archéozoologiques de la domestication seront évoqués et brièvement discutés. La diffusion de l'élevage en Europe, entre le début du 7<sup>e</sup> et la fin du 4<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., sera alors analysée, en insistant sur la part relative des introductions issues du Proche-Orient et des contributions locales.

Pour finir, on discutera l'hypothèse dite de la « révolution des productions secondaires », qui propose une apparition tardive des productions secondaires (lait, laine et utilisation pour le portage ou la traction), à partir du 4<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. seulement. Les récentes avancées de l'archéozoologie dans les domaines de la reconstitution des stratégies d'exploitation des troupeaux, de la restitution des pratiques d'élevage destinées à la production laitière et de la détection de ces dernières dans les résidus alimentaires suggèrent que, contrairement à la laine et peut-être même à la traction animale, le lait ait été utilisé dès les phases initiales de l'élevage au Proche-Orient et en Europe. Elles amènent à réviser notre manière d'envisager les causes de la naissance néolithique de l'élevage des bovidés.

**Jean-Denis VIGNE est Archéologue et Biologiste, Directeur de recherches au CNRS et directeur de l'UMR 5197, Archéozoologie, histoire des sociétés humaines et des peuplements animaux (Muséum national d'Histoire Naturelle).**

Il a obtenu la Médaille d'argent du CNRS en 2002 pour l'ensemble de ses travaux qui ont porté entre autres sur la domestication de diverses espèces dans le bassin méditerranéen. Dans une perspective qui lui est chère de diffusion de connaissances, en 2004, il a publié aux Editions le Pommier un ouvrage intitulé *Les origines de la culture. Les débuts de l'élevage.*

Vient de paraître, début 2006, en direction collégiale chez Errance, un ouvrage intitulé *Animaux, environnements et sociétés*

